

Femmes de chez nous : tante Rosalie

Autor(en): **Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231327>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tante Rosalie

L'âge a rétréci son horizon, la fatigue a ralenti son pas, le rhumatisme la cloue dans son fauteuil.

Elle porte la fanchon garnie de « chenilles » sur le front, le châle vaudois gris et noir et le large tablier aux teintes neutres. « Quand je ne l'ai pas mis, il me semble que j'ai froid ! »

Près de la fenêtre, assidûment, mais avec la lenteur que lui valent ses doigts gourds, elle tricote.

Avant de s'en aller au champ, ses fils viennent l'embrasser ; ce viatique leur est nécessaire pour la journée, à elle aussi d'ailleurs, bien sûr.

Arrive une voisine :

« Tante Rosalie, redites-moi la recette des bricelets »

Et la recette dûment commentée avec recommandation d'usage, passe à Marie-de-la-Corbaz, qui la suivra scrupuleusement.

« Tante Rosalie, je ne sais pas faire ce problème »

Et les lunettes se penchent sur le cahier où les chiffres s'alignent sans succès et où cet échange de pommes de terre contre une meule de fromage aboutit à un affreux mélange où la fillette ne se reconnaît pas.

« Tante Rosalie, savez-vous encore faire la maille du secret, je l'ai oubliée. »

Et tante Rosalie sait encore. En fin d'après-midi, une femme dans la cinquantaine, à l'air durci par les luttes quotidiennes, au front soucieux, vient conter sa peine. Sans doute elle a un bon mari, mais quoi, c'est un homme. Il a ses faiblesses, ses colères, puis l'argent manque, les enfants sont exigeants, Noël et les intérêts à payer approchent...

Tante Rosalie écoute et laisse conter le flot des récriminations, longtemps. Puis le flot s'apaise de lui-même.

Quand la voisine s'en va, l'air rasséréiné, esquissant un sourire, le pas plus alerte, tout son courage est revenu. Que peut bien lui avoir dit tante Rosalie ?

Un front têtue de 19 ans affronte la sagesse de sa mère :

— Toi aussi, tu t'es mariée, et tu voudrais m'empêcher...

— Oui, mais ton père s'appelait Jean-Louis, et il était de Bioley, un vrai Vaudois. Tandis que toi, tu veux épouser un étranger. Que dirait tante Rosalie ?...

Elle n'a ni neveux ni nièces, celle qui passe ses journées sur la chaufferette, mais si vous ne savez pas pourquoi on l'appelle « tante » Rosalie, vous n'avez rien compris à mon propos et vous n'avez jamais vu la campagne autrement qu'en carte postale !

Brigitte.

Une bonne adresse...
connue en Suisse romande !

J. Kurth
S.A.

Fribourg, Genève, Montreux, Neuchâtel,
La Chaux-de-Fonds, Eslavayer-le-Lac,
Le Landeron, La Neuveville (siège principal)

Demandez
un choix ou
le catalogue



BALLY